

autre, puis qu'il fut chargé de cette expédition, par M. le Marquis de Vaudreuil, Gouverneur General de ce Pais là, suivant les ordres qu'il en avoit eu de la Cour.

Mr. de Louvigny partit de *Quebeck* sur les glaces, le 14 Mars 1716 pour se rendre à *Montreal*, où il fut obligé d'attendre jusqu'au premier de Mai, que la Riviere fut navigable. Dans sa route il passa chez les *Hurons*, les *Ontonarios*, & chez divers autres Nations Sauvages, dont quelques unes étoient amies & d'autres ennemies de celle que nous nommons *Renards*. Par l'habileté de ce General ces divers Peuples se réunirent, de gré ou de force, pour aller soumettre les *Renards*, qui troublaient le Commerce que les François faisoient avec les Sauvages. Après une marche de près de cinq cens lieuës, d'autant plus incommode, qu'il falloit porter, non seulement les munitions de guerre, mais aussi tous les vivres nécessaires dont la petite Armée pouvoit avoir besoin dans une marche de mille lieuës, y compris le retour, ne pouvant fonder aucune esperance d'en trouver dans le Pais des Sauvages, ni se confier à la fidelité d'aucune de ces Nations, naturellement ennemies ou jalouses de la prospérité de tous les Européens.

*Situation & fertilité du Pais des Renards.*

Celui des *Renards* est un des plus beaux & des plus abondans de tout le monde, situé entre les 42. & 43. degrez de latitude. On y trouve entr'autres le Gibier en si grande quantité, & même si gras, que les Soldats prenoient les Chevreuils à la course; les Faisans y sont plus communs, & plus aisés à approcher que les Pigeons en France. Les Coqs & les Poules d'Inde sauvages, quoi qu'en grand nombre, sont d'une graisse & d'une bonté extraordinaire, ce qui prouve la fertilité du Pais. Cette abondance